

## Pour la nomination de Marianne et Margaritha au Prix Nobel de la paix.

### Contexte

- Dans la société moderne où règnent l'égoïsme et l'individualisme le plus forcené, la candidature de Marianne et Margaritha, qui ont consacré 40 années de leur vie pour les personnes atteintes de la lèpre, peut faire résonner dans le cœur de tout homme à travers le monde les valeurs des droits de l'Homme, de l'importance du bénévolat et du don de soi.
- Pour le moment, le 23 Novembre 2017, le gouvernement provincial de Jeollanamado et l'association Marianne Margaritha ont mis en place un comité chargé d'élaborer la demande d'attribuer le Prix Nobel de Paix à Marianne et Margaritha. L'ancien Premier Ministre Kim Hwang-sik dirige le comité de 38 personnes venant du gouvernement central, gouvernement local et des associations concernées pour travailler ensemble et gagner de support



Marianne Stöger  
(1934 ~ )



Margaritha Pissarek  
(1935 ~ )

## MARIANNE & MARGARITHA

One-Million-Signature

Signons maintenant la pétition pour attribuer le Prix Nobel de la Paix à Marianne et Margaritha !!

[Pour l'attribution du Prix Nobel de la paix à Marianne et Margaritha] Si vous voulez soutenir cette candidature, participez à notre mouvement via le site Internet ci-dessous !

[mm.kna.or.kr](http://mm.kna.or.kr)

## TWO NURSES MARIANNE & MARGARITHA



Demande de d'attribuer le  
Prix Nobel de paix aux infirmiers  
Marianne et Margaritha



Korean Nurses Association

## Qui sont les deux infirmières, Marianne et Margaritha ?

Ces deux infirmières autrichiennes ont entendu que l'île de Sorokdo était en besoin d'infirmiers quand elles avaient environ 20 ans et elles ont passé presque toute leur vie en soignant les malades de pandémie de Hansen. Les deux jeunes autrichiennes y ont pris soin de lépreux pendant 43 ans pour Marianne (1962-2005) et 39 ans pour Margaritha (depuis 1966). Elles y travaillaient en tant qu'infirmière, mais leurs patients les appelaient affectueusement « mamie » et les médias d'aujourd'hui les surnomment les « Anges de Sorokdo ».

Lorsqu'elles ont débarqué à Sorokdo, les patients étaient d'abord surpris par leurs yeux bleus et leurs cheveux blonds mais notamment par leur façon de soigner la lèpre. Car à cette époque, même les médecins, bien qu'assis à distance des lépreux et s'étant prémunis de masques et d'une double paire



de gants, n'osaient toucher les lépreux.

Mais les jeunes soignantes ont fait preuve d'une humanité hors de commun. Vêtues d'une simple blouse blanche, elles traitaient à mains nues les lésions cutanées de doigts et d'orteils et désinfectaient soigneusement le corps de leurs patients dans les moindres recoins. Elles n'étaient nullement effrayées même lorsqu'un mélange de pus et de sang giclait parfois sur leur visage. C'étaient plutôt les patients qui se sentaient gênés et mal à l'aise.



En plus, en cas de besoin en médicaments, les infirmières faisaient recours au mouvement catholique autrichien. Elles ont même construit des salles pour les patients souffrant de tuberculose, aveuglement et de maladies mentales. La maigre pension envoyée par leur congrégation religieuse était consacrée à acheter des goûters et bienfaits pour les patients alors que la chambre minuscule où elles vivaient n'était équipée que d'une seule armoire. Discrètement mais avec assiduité, elles ont prodigué des soins pendant une quarantaine d'années.



Ces efforts et sacrifices ont grandement porté leurs fruits et le nombre de malades a ainsi chuté de 6000 pour atteindre les 600 patients. Mais en 2005, les deux infirmières ont décidé sans tambours ni trompettes de quitter, Sorokdo en raison de leur santé fragile. Avant de partir, elles ont ainsi écrit une lettre pour dire qu'elles souhaitaient repartir en Autriche avant de devenir un fardeau pour leurs entourages.

Les soins attentifs et sans hésitation de Marianne et Margaritha pendant le traitement ont contribué à briser les préjugés sur les lépreux. Aujourd'hui dans l'hôpital de Sorokdo, les soins à mains nues sont devenus la norme. Leur abnégation ayant gagné en visibilité, des médecins et infirmières volontaires venus du monde entier ont renforcé les rangs du personnel soignant, ce qui fait de cette île le « paradis du bénévolat ».



▲ Appelées « Anges de Sorokdo », Margaritha (à gauche) et Marianne (à droite) prenant soin de leur patient à l'Hôpital National de Sorokdo situé à Goheung dans la province de Jeolladu Sud (Source: Ministère coréen de la Justice).

Marianne et Margaritha ont rendu d'éminents services aux lépreux vivants à Sorokdo depuis 1962 jusqu'en novembre 2005 (soit environ 40 ans) en tant qu'infirmières, sans aucune forme de rémunération, elles sont humblement retournées en Autriche. Considérant que leur abnégation et leur don de soi constituent un exemple à suivre pour l'humanité, nous souhaitons lancer la pétition pour attribuer le Prix Nobel de la Paix à Marianne et Margaritha. Leur amour porté aux personnes de Sorokdo a transformé cette île quasi déserte en un sanctuaire de rétablissement et d'espoir. Cet amour restera toujours dans notre mémoire.

